



SÉRIE INNOVATIONS PAFO-COLEACP : Innovations et succès des PME et organisations de producteurs africaines

SESSION N°9

Succès des entreprises agroalimentaires dirigées par des femmes en Afrique

26 avril 2022, 12:00-14:00 (GMT)

En ligne ([Zoom](#))

Interprétation anglais-français disponible

1. Contexte^o: Les femmes sont les principaux moteurs du secteur agroalimentaire

Les femmes contribuent de manière significative à l'agriculture et à l'économie rurale dans toutes les régions du monde.

Elles constituent une force entrepreneuriale importante en tant que propriétaires d'exploitations agricoles, de fournisseurs en intrants, d'entreprises de prestation de services et de sociétés d'exportation, dont les contributions aux économies locales, nationales et mondiales sont considérables. Les femmes représentent, en moyenne, 43 % de la main-d'œuvre agricole dans les pays en développement. Cette moyenne varie de 20 % en Amérique latine à 50 % en Asie orientale et en Afrique subsaharienne. Leur contribution au travail agricole varie encore plus largement en fonction de la culture et de l'activité spécifiques.¹

Les femmes entrepreneurs dirigeant des petites et moyennes entreprises (PME) jouent un rôle important dans le développement économique en créant des emplois, en stimulant la croissance économique et en exploitant la capacité de production des femmes.

On estime qu'il existe dans le monde environ 9,34 millions de PME formelles appartenant à des femmes dans plus de 140 pays évalués, ce qui représente environ un tiers de toutes les PME formelles.²

¹ FAO 2010-11 edition of [The State of Food and Agriculture report](#).

² IFC. [Women-owned SMEs: A business opportunity for financial institutions](#). 2021. International Finance Corporation. [Women-Owned SMEs: a business opportunity for financial institutions](#). 2014.



De nombreuses femmes dans le monde ont un impact important, malgré les obstacles du système qui nuisent aux possibilités de croissance. La pandémie a eu un impact majeur sur les femmes entrepreneurs en raison de la taille de leurs entreprises qui est plus petite que la moyenne, de leur appartenance à des secteurs industriels vulnérables et de la charge plus importante que représentent les exigences familiales. Malgré de nombreux défis, de nombreuses femmes entrepreneurs ont réussi à s'adapter aux perturbations et aux nouvelles réalités du marché causées par la pandémie.³

Malgré le rôle clé que jouent les femmes dans le secteur agroalimentaire, elles se heurtent à des obstacles dans l'accès aux ressources de production, aux intrants, aux outils, aux équipements et aux technologies, aux services agricoles et à la formation, ainsi qu'aux financements.

2. Obstacles à la croissance économique des femmes

En moyenne, les femmes consacrent 85 à 90 % de leur temps chaque jour au ménage, à la préparation des repas, à la garde des enfants et à d'autres tâches ménagères. La triple charge de travail des femmes dans les sphères productive, reproductive et sociale, limite leur potentiel à investir de nouvelles opportunités.⁴ Les femmes rurales se retrouvent donc souvent dans des situations d'emploi particulièrement vulnérables, étant donné leur accès limité aux ressources, aux infrastructures et aux marchés, ainsi qu'à des sources de revenus diversifiées.⁵

Pour trouver des emplois dans l'économie formelle ou pour créer et développer des entreprises, les femmes sont confrontées à davantage de difficultés que les hommes en raison du manque de politiques et de programmes visant à soutenir et à encourager l'activité entrepreneuriale, de normes et de réglementations excessives et d'un accès restreint au crédit.

Les femmes se heurtent à des obstacles pour **accéder aux marchés** et participer à des chaînes de valeur à plus grande échelle et plus rémunératrices qui nécessitent des compétences professionnelles et techniques spécialisées dans des domaines tels que la sécurité alimentaire, la conservation des aliments, le conditionnement et la certification des produits. Elles manquent souvent de connaissances sur les normes commerciales nécessaires au développement de leur activité, notamment les normes phytosanitaires. Ce manque de connaissances spécialisées limite leur participation à des segments de marché plus lucratifs. La distribution, le transport et la commercialisation des produits agricoles sont traditionnellement dominés par les hommes, ce qui rend leur accès plus difficile pour les femmes. Par conséquent, les femmes se retrouvent souvent dans des activités à faible marge ou dans le secteur informel. Les faits suggèrent qu'il peut y avoir des différences systématiques entre les sexes dans les **prix** perçus par les hommes et les femmes pour la même production. Les femmes peuvent vendre une plus grande partie de leur production à la ferme, si leur temps est limité par les tâches ménagères qui réduisent leur capacité à se

³ Global Entrepreneurship Monitor (GEM) 2020/21. [Women's Entrepreneurship: Thriving Through Crisis report](#).

⁴ FAO. [Rural Women's Economic Empowerment](#). 2014.

⁵ Gayatri Koolwal. [Improving the Measurement of Rural Women's Employment. Global Momentum and Survey Research Priorities](#). Policy Research Working Paper. World Bank Group 2019.



rendre au marché ou parce qu'elles vendent de plus petites quantités. Les structures sociales peuvent rendre plus difficile pour les femmes de négocier efficacement avec les commerçants masculins pour obtenir des prix plus élevés.⁶

Les faibles taux de **propriété foncière** des femmes peuvent entraver l'accès aux actifs financiers nécessaires à la création d'une entreprise. Les inégalités en matière de droits et de privilèges limitent l'accès des femmes aux ressources et leur contrôle sur ces ressources, qui sont essentielles au lancement et à la consolidation d'une entreprise durable.

Les femmes entrepreneurs rencontrent de multiples difficultés pour **obtenir des financements**, principalement en raison de l'absence de garanties sous forme de terres et d'autres actifs tangibles, d'un risque estimé élevé et du manque de produits appropriés, d'informations, de compréhension de leurs besoins et de garanties.⁷ Les entrepreneurs ont besoin d'un **accès au capital** pour les investissements initiaux afin de démarrer leurs activités, mais aussi d'un accès permanent au capital pour exploiter et développer leurs entreprises. Le manque de capital et de soutien au crédit rend difficile pour les agricultrices l'achat de semences et d'engrais de qualité, ainsi que l'accès aux terres agricoles, ce qui réduit la productivité agricole. Souvent, les femmes ne possèdent pas les connaissances financières nécessaires pour acquérir des produits ou des services financiers.

Il existe une inadéquation entre les compétences des femmes et les demandes du marché du travail, ce qui explique en partie leur faible participation économique. Les femmes ont un accès limité aux **services de vulgarisation**, aux **compétences** et au **développement des entreprises** par rapport à leurs homologues masculins.

La **faible productivité** reste un problème. Selon la Banque mondiale,⁸ les agricultrices produisent 30 % de moins que leurs homologues masculins, principalement parce qu'elles ont accès à des intrants de moindre qualité, à des terres de mauvaise qualité et à un soutien limité. En fournissant aux femmes les mêmes ressources qu'aux hommes, on pourrait augmenter leurs rendements individuels de 20 à 30 %, ce qui améliorerait la production agricole dans les pays en développement de 2,5 à 4 %. Un tel investissement dans la capacité agricole des femmes réduirait de 100 à 150 millions le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde.⁹ Les femmes ont un **faible pouvoir de décision** en matière de production agricole en raison de la culture, des normes et de la tradition.

Le manque de travail décent pour les travailleurs ruraux et des conditions de travail difficiles pour les femmes (droits, santé et sécurité sur le lieu de travail) persistent.¹⁰ Les travailleuses agricoles salariées représentent généralement 20 à 30 % de la main-d'œuvre salariée, ce pourcentage atteignant 40 % en Amérique latine et dans les Caraïbes. Elles sont également moins susceptibles d'occuper un emploi salarié que les hommes et, lorsqu'elles l'occupent,

⁶ Doss CR. [Women and agricultural productivity: Reframing the Issues](#). *Dev Policy Rev.* 2018;36:35–50.

⁷ Le déficit de crédit pour les PME formelles appartenant à des femmes, toutes régions confondues, est d'environ 2872 milliards de dollars, ce qui représente 30 % du déficit de crédit total pour les PME, si l'on ne tient pas compte des autres obstacles qui affectent lourdement les entreprises appartenant à des femmes. IFC. [Women-owned SMEs: A business opportunity for financial institutions](#). 2021.

⁸ The World Bank. ONE. [Improving opportunities for women farmers in Africa](#). 2014.

⁹ The FAO's 2010-2011 State of Food and Agriculture (SOFA) Report, Women in Agriculture: Closing the Gender Gap for Development.

¹⁰ UN Women, IFAD, FAO, WFP. Expert Group Meeting '[Challenges and opportunities in achieving gender equality and the empowerment of rural women and girls](#)'. 2017.



sont plus susceptibles d'occuper des emplois à temps partiel, saisonniers et/ou faiblement rémunérés dans l'économie informelle.¹¹

Les hommes et les femmes peuvent avoir un accès différent aux outils et aux machines, ce qui peut influencer le choix des cultures et des techniques de culture. La mécanisation et la mise à niveau technologique peuvent faciliter une participation plus équitable lorsque les technologies sont culturellement appropriées, lorsqu'elles s'attaquent aux barrières ou contraintes spécifiques au genre, et lorsque les femmes ont des compétences suffisantes et ne sont pas affectées par des politiques de renforcement des capacités aveugles au genre. L'introduction de **nouvelles technologies et la mécanisation** le long des chaînes de valeur peuvent contribuer à l'autonomisation en augmentant les actifs des femmes et en libérant le temps des femmes du travail agricole, ainsi qu'en facilitant l'entrée des femmes dans de nouvelles chaînes de valeur.¹²

3. Saisir les possibilités que présente la participation des femmes à l'agro-industrie

L'Afrique subsaharienne a le taux d'entrepreneuriat le plus élevé au monde, avec environ 42 % de la main-d'œuvre non agricole avec un statut d'indépendant ou d'employeur. Pourtant, la plupart des entreprises agroalimentaires dirigées par des femmes ne parviennent pas à se développer au-delà des opérations de subsistance à petite échelle. Les femmes ont du mal à maintenir et à développer leurs entreprises agroalimentaires pour en faire des entreprises rentables et bien structurées.¹³

Avec un soutien ciblé, les femmes entrepreneurs africaines peuvent bénéficier des politiques favorables et des opportunités que la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) offre. L'Afrique est fortement engagée en faveur de l'égalité des sexes via le diverses politiques sur les questions de genre dans les systèmes agroalimentaires. Le Programme 2030 pour le développement durable, adopté en 2015, promeut un programme transformateur pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans l'agriculture et les chaînes de valeur, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et dans la gestion des ressources naturelles dans le contexte du changement climatique. La Déclaration de Malabo de 2014 oriente le cadre d'investissement agricole pour qu'il intègre des objectifs spécifiques visant à renforcer la participation des femmes dans l'agro-industrie et les chaînes de valeur et à garantir qu'au moins 20 % des femmes rurales soient autonomisées en termes d'accès aux ressources de production et aux postes de décision à différents niveaux. La nouvelle stratégie de l'Union africaine (UA) en matière de genre 2017-2027 met l'accent sur une approche transformative visant à autonomiser les femmes sur le plan économique, à renforcer

¹¹ UN Women, IFAD, FAO, WFP. Expert Group Meeting '[Challenges and opportunities in achieving gender equality and the empowerment of rural women and girls](#)'. 2017.

¹² En l'absence d'approches respectueuses de l'égalité des sexes, la mécanisation peut avoir un effet négatif : historiquement, dans les chaînes de valeur dominées par les femmes, les nouvelles technologies ont souvent remplacé les productrices et les transformatrices à petite échelle et les machines remplacé leur travail. Ihaine, Markus; Shaikh, Sumer; Mujawamariya, Gaudiose; Mayanja, Sarah; Adetona, Sounkoura; Tavenner, Katie; and Elias, Marlène. 2021. [Promise and contradiction: Value chain participation and women's empowerment. In Advancing gender equality through agricultural and environmental research: Past, present, and future](#), eds. Rhiannon Pyburn, and Anouka van Eerdewijk. Chapter 4, Pp. 147-186. Washington, DC: International Food Policy Research Institute (IFPRI).

¹³ World Bank Group. 2019. [Profiting from Parity : Unlocking the Potential of Women's Business in Africa](#). World Bank, Washington, DC.



leur résilience, à entretenir un environnement favorable à l'égalité des sexes et à renforcer l'action des femmes.

En même temps, les données montrent que les femmes sont profondément impliquées dans toutes les phases de la production agricole. Leur travail au niveau de la terre représente environ 40 % du travail total sur le terrain dans l'agriculture végétale en Afrique¹⁴ et nous manquons encore de données sur la participation des femmes dans d'autres domaines de l'agriculture, notamment la sélection et la gestion des semences, l'achat d'intrants, la commercialisation des produits, la transformation et les soins aux animaux, sans oublier la préparation des aliments et la cuisine. Dans certains contextes, il se peut que les hommes quittent le travail agricole pour d'autres secteurs offrant de meilleures opportunités. Cela peut laisser aux femmes une plus grande responsabilité dans la production agricole, ou modifier la base sur laquelle les activités conjointes sont organisées.

Il est urgent de transformer les progrès de l'éducation en une participation accrue à la population active et de renforcer l'engagement des gouvernements à adhérer aux normes internationales du travail visant à améliorer l'égalité entre les sexes dans le monde du travail, afin d'accroître les possibilités des femmes sur le marché du travail.

Il est nécessaire d'encourager les femmes investisseurs et l'augmentation des investissements dans les entreprises appartenant à des femmes¹⁵ comme l'organisation de réseaux d'investisseurs privés (*business angels* en anglais) féminins où les femmes apprennent à investir dans les types de produits et d'entreprises qu'elles apprécient ; l'investissement d'impact et l'investissement axé sur les femmes. Ces trois types de tendances d'investissement sont bien adaptés aux types d'entreprises à forte croissance et à fort potentiel que les femmes ont tendance à créer - celles qui répondent à d'importants besoins sociaux et qui sont communiquées d'une manière qui correspond davantage à ce qui est nécessaire sur le marché qu'à ce qui peut être le plus rentable.

Les femmes représentent clairement une part importante de la main-d'œuvre agricole, mais l'agriculture et les chaînes de valeur agricoles sont tout aussi importantes pour les femmes en tant que source d'emploi. Lorsque plus de la moitié de la main-d'œuvre potentielle d'un pays n'est pas utilisée efficacement, la compétitivité avec les autres pays s'en ressent. Il est urgent de créer un environnement favorable à l'autonomisation des femmes rurales et à l'entrepreneuriat dans le secteur agroalimentaire et de promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes pour atteindre les Objectifs de Développement Durable 2030 et l'Agenda 2063 de l'Union africaine.¹⁶ Cela nécessite des activités sensibles au genre et ciblées sur le genre en matière de sécurité alimentaire, de nutrition et de résilience.

Une approche sexospécifique de l'analyse et du développement de la chaîne de valeur permet de prendre en compte l'accès des groupes et des individus, hommes et femmes, aux activités productives, les différentes possibilités d'amélioration au sein de la chaîne, la division des activités en fonction du sexe et l'impact des relations de pouvoir entre les sexes sur les rentes économiques entre les acteurs de la chaîne. La réforme des politiques et des pratiques de prêt fondées sur les garanties fait désormais partie de nombreux programmes politiques et les institutions financières sont encouragées à concevoir des produits financiers

¹⁴ Palacios-Lopez, A. , Christiaensen, L. , & Kilic, T. (2017). [How much of the labor in African agriculture is provided by women?](#) *Food Policy*, 75, 52–63.

¹⁵ Global Entrepreneurship Monitor (GEM). [2020/21 Women's Entrepreneurship: Thriving Through Crisis report](#).

¹⁶ FAO and AUC. 2020. [Leaving No One Behind – A Regional Outlook on Gender and Agrifood Systems](#).



adaptés aux femmes, par exemple des prêts non fondés sur les garanties, le crédit-bail ou des services financiers intégrés dans les contrats d'achat.

Lorsque les femmes bénéficient d'un revenu supplémentaire, elles en dépensent davantage que les hommes pour l'alimentation, la santé, l'habillement et l'éducation de leurs enfants. Cela a des répercussions positives sur le bien-être immédiat ainsi que sur la formation du capital humain et la croissance économique à long terme. Par conséquent, la réduction de l'écart entre les sexes dans l'agriculture générerait des gains importants pour le secteur agricole et pour la société dans son ensemble.

4. La voie à suivre

Atteindre l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans l'agriculture sont cruciales pour le développement agricole et la sécurité alimentaire et peut contribuer à réduire l'écart entre les sexes, à stimuler la croissance du revenu par habitant et, de manière générale, à réduire la pauvreté.¹⁷ Les interventions politiques peuvent aider à combler l'écart entre les sexes dans l'agriculture et sur les marchés du travail ruraux. Les gouvernements, la communauté internationale et la société civile doivent travailler ensemble pour mettre fin à la discrimination, promouvoir l'égalité d'accès aux ressources et aux opportunités, et faire entendre la voix des femmes en tant que partenaires égaux du développement durable.

Les femmes rurales gèrent de plus en plus leurs propres entreprises, mais leur potentiel entrepreneurial reste largement méconnu et inexploité. Des politiques, des services et des environnements commerciaux favorables aux femmes sont essentiels pour stimuler le démarrage et la modernisation des entreprises féminines et contribuer ainsi à la création d'emplois décents et productifs.

L'autonomisation économique des femmes signifie également une voix et une représentation dans la prise de décision, ainsi que la participation aux processus de changement politique et institutionnel et à des réseaux commerciaux solides. La formation et l'amélioration des compétences sont nécessaires pour renforcer les compétences des femmes entrepreneurs en matière de gestion d'entreprise, de marketing et de technique, en mettant l'accent sur les secteurs de croissance, les technologies vertes et les pratiques agricoles et agroalimentaires sûres et durables (normes, mesures de sécurité). Cela contribuera également à la mise à niveau des clusters/secteurs pour soutenir la transition des entreprises dirigées par des femmes du statut informel au statut formel.¹⁸ Il convient d'investir davantage dans le renforcement des efforts de collecte et d'analyse des données afin de mieux comprendre et d'aborder les contraintes auxquelles les agricultrices sont confrontées dans des chaînes de valeur spécifiques.

¹⁷ FAO 2010-11 edition of [The State of Food and Agriculture report](#).

¹⁸ FAO. [Rural Women's Economic Empowerment](#). 2014.



Points clés pour la discussion sur la promotion des PME et des sociétés dirigées par des femmes

- Quels sont les moteurs de la réussite des PME dirigées par des femmes dans le secteur agroalimentaire : quelles sont les innovations, les technologies, les connaissances et les financements qu'elles attirent et dont elles ont besoin ?
- Comment développer les investissements dirigés par les femmes et les entreprises des femmes rurales ?
- Quelles mesures incitatives peuvent être mises en place pour attirer et retenir les PME dirigées par des femmes et les petits exploitants dans la création de valeur ajoutée sur les marchés locaux et d'exportation ?



SÉRIE INNOVATIONS PAFO-COLEACP : Innovations et succès des PME et organisations de producteurs africaines

SESSION N°9

Succès des entreprises agroalimentaires dirigées par des femmes en Afrique

26 avril 2022, 12:00-14:00 (GMT)

En ligne ([Zoom](#))

Interprétation anglais-français disponible

Programme

12:00-12:10 Introduction: *Emmerance Tuyishime, Directrice Générale par intérim, PAFO*
Mots de bienvenue : *Kolyang Palebele, Président, PAFO*

Modératrice : *Isolina Boto, Responsable Réseaux et Alliances, COLEACP*

12:10-13:00 Panel : PME et sociétés à succès dirigées par des femmes

- *Yvonne Otieno, Directrice, Miyonga Fresh Greens ENT, Kenya*
- *Salma Abdulai, Cofondatrice et Directrice Générale, Amaati Group, Ghana*
- *Marie-Andrée Tall, Fondatrice et Directrice, Fruitales, Sénégal*
- *Clémence Kougbla, Directrice, AS Green, Bénin*
- *Gaëlle Laura Kenfack, Fondatrice, KENZA MARKET, Cameroun*

13:00-13:20 Commentateurs

- *Anna Summer, Responsable de projet, SheTrades Afrique de l'Ouest, Centre du commerce international (CCI)*
- *Annie Kamala, Directrice Générale, AGRO BIBI, RDC et membre de YPARD*
- *Denyse K. Uwera, Experte en image de marque agricole, Rwanda*

13:20-13:50 Débat

13:50-14:00 Principaux points à retenir et conclusion

- *Jeremy Knops, Délégué Général, COLEACP*

